

ARTICLE ABONNÉ

Peyrelongue-Abos: le préfet en visite à l'éco-gîte rural La Clé des champs



De gauche à droite : Christophe Voisin de l'Ademe, le préfet Eric Spitz, Mathieu Destouesse et Pierre Armou, maire de Peyrelongue-Abos.

Jean-Pierre Lagarde

PUBLIÉ LE 25 MARS 2021 À 17H26.

Cette visite a été l'occasion de présenter l'action de l'Etat en matière de développement durable, de l'attractivité économique et touristique des territoires ruraux dans le cadre du plan France Relance.

Dans le cadre du volet transition écologique du plan France Relance, l'État accompagne le secteur du tourisme en soutenant les initiatives responsables et innovantes, afin d'accélérer les mutations déjà à l'œuvre dans ce secteur. Le préfet, Éric Spitz, est venu, ce mercredi 24 mars à 15h, visiter l'éco-gîte rural La Clé des Champs, situé au 9 Chemin Lannes à Peyrelongue-Abos. Il a été accueilli

0

par **Mathieu Destouesse**, cogérant des lieux, épaulé de Pierre Armau, maire de Peyrelongue, et de son adjoint, Alain Szklarczyk.

Après la visite, et en présence du directeur régional délégué de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), Emmanuel Bejanin, et du président de l'Agence d'attractivité et de développement touristique (Aadt) Béarn et Pays basque, Jacques Pedehontaa, ainsi que de Christophe Voisin responsable ingénierie développement à l'AaDT 64, Eric Spitz a rappelé l'action de l'Etat en matière de développement durable, de l'attractivité économique et touristique des territoires ruraux dans le cadre du plan France Relance.

Sur les 100 milliards d'euros mis en place par le gouvernement sur le plan de relance, 18 milliards sont consacrés au tourisme, dans le département ça équivaut à des allègements de charges importants, à 6 salariés sur 10 en emploi partiel, à plus de 100 millions d'euros de prêts garantis et à plus de 30 millions d'euros du fonds de solidarité. Mais à côté de ses aides ponctuelles, dans le cadre de la relance, et non plus dans un cadre défensif, il y a aussi le fonds de transition écologique qui a été créé et qui est géré par l'Ademe, et qui soutient le tourisme, les gîtes ruraux, les hôtels, les restaurants et tous les projets qui vont vers un tourisme du développement durable.

« Une destination recherchée »

Eric Spitz s'est ensuite attardé sur les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur le tourisme dans le département. « Après le premier confinement, on a eu des taux d'occupation, sur la côte basque et dans les Pyrénées, supérieurs aux années précédentes. C'était certes des touristes français qui, pour l'immense majorité, dépensent un peu moins que les touristes étrangers en moyenne, mais quand même le département a bien vécu cette période. On l'a vu lors des dernières vacances de février, dans les

Pyrénées tous les gîtes étaient plein. Alors c'est vrai qu'il y avait du monde qui prenait de l'air pur et que certains commerçants auraient préféré qu'ils consomment un peu plus, mais enfin on est quand même une destination recherchée, parce que c'est un beau département où on a de l'espace, et en plus c'est un département qui pour l'instant n'est pas trop touché par l'épidémie puisque le taux d'incidence n'est que de 74. »

Pour terminer sur une note optimiste, le préfet a annoncé que **le taux de vaccination du département était de 12 % de la population**, et 99,2 % des résidents des EHPAD sont vaccinés alors qu'ils représentaient 40 % des décès lors de la première vague de l'épidémie. « En vaccinant les plus fragiles, le gouvernement a atteint le résultat, puisque ça fait maintenant de nombreux jours, même plusieurs semaines, qu'il n'y a pas eu de décès dans les EHPAD des Pyrénées-Atlantiques, en lien avec le Covid. »